

Presque tous les Français payent déjà un impôt sur le revenu, la CSG, seul les pensions les plus modestes en étant exonérées.

Ballon d'essai

Le risque inutile d'un impôt sur le revenu pour tout le monde

L'alourdissement du fardeau fiscal des catégories sociales pauvres et moyennes qui en découlerait appellerait des mesures complexes de compensation



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES

AVIS D'IMPÔT 2018

IMPÔT SUR LES REVENUS
de l'année 2017



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

trouvez cet avis

© GILE Michel/SIPA



Mécomptes publics, François Ecalle

La ministre de la Cohésion des territoires a déclaré que "tout le monde devrait payer l'impôt sur le revenu, y compris les plus modestes, même 1 euro".

Presque tous les Français payent déjà un impôt sur le revenu, la CSG, seul les pensions les plus modestes en étant exonérées. L'impôt sur le revenu (IR) a toutefois, contrairement à la CSG, pour

résulte de la pénibilité que représentent la déclaration de ses revenus et l'envoi d'un chèque au trésor public.

“Presque tous les Français payent déjà un impôt sur le revenu, la CSG, seul les pensions les plus modestes en étant exonérées”

L'IR est toutefois désormais bien moins douloureux : les déclarations sont largement préremplies et les prélèvements sont automatiques et le plus souvent à la source. En outre, les Français ne font pas le lien entre l'IR, qu'ils trouvent trop lourd, et les services publics qu'ils utilisent personnellement et dont ils ne mesurent pas le coût. Il serait préférable de leur adresser une facture pour information après, par exemple, un an de scolarité de leurs enfants.

En outre, la ministre justifie sa proposition par une surconcentration de la fiscalité sur les classes moyennes. Or seul 43 % des ménages payent l'IR, surtout parce que les gouvernements se sont ingénies depuis longtemps à y faire échapper une partie des classes moyennes grâce à des mécanismes de décote et de réduction dans le bas du barème. Ces dispositifs inintelligibles ont permis de réduire l'imposition des personnes concernées sans favoriser pour autant les ménages plus aisés (ce qui aurait été le cas si on avait repoussé le seuil ou réduit le taux de la première tranche imposée). Pour faire payer l'IR à tous les Français, il faudrait commencer par supprimer ces dispositifs, ce qui augmenterait l'impôt dû par cette partie de la classe moyenne.

Beaucoup de gagnants et de perdants

Faire payer l'IR à tout le monde alourdirait le fardeau fiscal des catégories sociales pauvres et moyennes. Cette mesure devrait donc être compensée par la réduction du taux d'autres impôts, et la CSG est le candidat naturel puisqu'elle a la même assiette, le revenu des ménages. Pour certains, il ne suffit d'ailleurs pas d'augmenter l'IR tout en diminuant la CSG ; il faut aller plus loin en fusionnant ces deux impôts et en redessinant leur barème d'ensemble.

“Une réforme consistant à réduire d'un point les taux de CSG et à créer une tranche d'imposition à 1 % à l'IR dès le premier euro ferait beaucoup de gagnants et perdants, notamment en fonction de la taille du ménage”

L'IR et la CSG ont cependant des caractéristiques différentes. En particulier, l'IR est assis sur l'ensemble des revenus des membres d'un ménage, en tenant compte de sa taille à travers le quotient familial, tandis que la CSG porte séparément sur chaque revenu de chaque personne. Une réforme consistant à réduire d'un point les taux de CSG et à créer une tranche d'imposition à 1 % à l'IR dès le premier euro ferait beaucoup de gagnants et perdants, notamment en fonction de la taille du ménage.

Il est alors très probable que le Parlement adopterait des mécanismes compliqués pour limiter les pertes des perdants, au prix d'une complexification du système fiscal et d'une hausse du déficit public. Une telle réforme serait donc inutilement risquée.

Le site www.fipeco.fr développe les analyses de François Ecalle.

